



Guide pour les accompagnateurs de catéchumènes







1. UNE MISSION CONFIEE

Devenir accompagnateur ? appelé ? par qui ? comment ?

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

Jn 15,16

L'accompagnateur sait reconnaître l'appel de Dieu dans son service. C'est une mission pour un temps déterminé. Il reçoit cette mission de l'Eglise ; il l'accomplit au sein de l'Eglise (paroisse). Il travaille en équipe.

- « J'ai été contacté par un prêtre de la paroisse »
- « J'ai entendu une annonce à la fin de la messe »
- « Je me suis proposé pour un service d'Église à la maison diocésaine »
- « J'ai reçu un appel par le bulletin paroissial »

(Témoignages d'accompagnateurs)

2. LA MISSION DE L'ACCOMPAGNATEUR

Le pape François indique 4 verbes qui définissent la mission d'accompagnement :

ACCUEILLIR, ACCOMPAGNER, DISCERNER, INTEGRER (AL ch.8)

De quelles compétences l'accompagnateur a-t-il besoin ?

- Pas besoin d'être un expert, ni un théologien...
- L'accompagnateur est une personne baptisé(e), confirmé(e) si possible, un(e) ainé(e) dans la foi qui chemine avec le catéchumène en se mettant à l'écoute de celle et de celui qui découvre la foi chrétienne
- Il accompagne le catéchumène pas à pas en respectant son rythme

LA LOI DE GRADUALITE



C'est la prise en compte des limites humaines : nous sommes des êtres historiques, faibles et habités par le péché. Ce qui signifie que l'on ne peut pas exiger du chrétien qu'il applique toute la loi morale, entièrement et d'un coup ! ...mais qu'il faut au contraire l'aider à avancer sur un chemin de croissance, dans la durée. (St Jean Paul II : FC 9 et 34)

- L'accompagnateur aide le catéchumène à découvrir au fond de lui-même la présence de la conscience morale

LA CONSCIENCE MORALE.

La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre.





Catéchuménat

Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : «Fais ceci, évite cela ».

C'est d'une manière admirable que se découvre à la conscience cette loi qui s'accomplit dans l'amour de Dieu et du prochain. Par fidélité à la conscience, les chrétiens, unis aux autres hommes, doivent chercher ensemble la vérité et la solution juste de tant de problèmes moraux que soulèvent aussi bien la vie privée que la vie sociale. (Cf. GS 16)

L'accompagnateur aide le catéchumène à éclairer/former sa conscience morale notamment par l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu (cf. la fiche « Propositions pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu »). Il aide le catéchumène à discerner entre le bien et le mal ; il l'aide à choisir ce qui plait au Seigneur.

- L'accompagnateur aide le catéchumène à trouver sa place dans la communauté chrétienne.

3. LA POSTURE DE L'ACCOMPAGNATEUR

Quelle attitude avoir face au catéchumène ?

- Comme celle de Jésus qui accompagne la Samaritaine dans son cheminement spirituel, humain et missionnaire.
- Respecter la confidentialité de tout ce qui concerne le for interne de la personne.

LE FOR INTERNE, c'est le jardin secret. Le lieu tout intérieur où résident les pensées intimes, les souvenirs, les regrets, les désirs : c'est le point caché où s'exerce la conscience morale, où la personne pèse ses choix, où seule avec elle-même la personne entre en relation avec Dieu. Le for interne reste sous le sceau de la confidence, c'est-à-dire il ne peut être communiqué à des tiers sans l'accord de la personne concernée.

Dans le livret confidentiel : les pages sur le discernement avant l'entrée en catéchuménat / avant l'appel décisif peuvent contenir des éléments qui relèvent du for interne de la personne accompagnée.

LE FOR EXTERNE est ce que la personne fait au regard de la société, des autres, et dont elle doit rendre compte.

Dans le livret confidentiel : les pages sur les données personnelles.

 Donner du temps dans la relation
 Ce temps est nécessaire pour mieux se connaître, et éventuellement créer des liens suffisamment forts pour que la personne se dise plus, si elle le souhaite.





Catéchuménat

Rejoindre l'autre là où il est, sans question intrusive sur sa vie personnelle, sans jugement. C'est une question cruciale dans notre société où les gens se déversent sur les réseaux sociaux, sans respect de leur intimité. Le catéchumène ne dit pas tout de lui-même à son accompagnateur, c'est sa liberté. L'accompagnateur accepte de ne pas tout savoir, de cheminer là où le catéchumène en est, aujourd'hui, même si c'est frustrant pour l'accompagnateur. L'accompagnateur peut éventuellement reformuler pour voir s'il a bien compris. Cette reformulation ouvre au catéchumène un espace où il a la possibilité, s'il le souhaite, d'en dire plus. C'est ce qu'on appelle une relation chaste. En Eglise : être chaste, c'est laisser l'autre être et devenir ce qu'il est, sans projeter sur lui son propre vécu, ses idées, ses réactions affectives.

Accepter une relation sans emprise. Comme Jésus qui demande « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ». C'est un chemin de rencontre de l'autre accueilli dans sa richesse et sa différence et reçu comme un don, sans le posséder ni l'asservir. Tous les baptisés sont appelés à cette qualité d'amour chaste quelle que soit leur condition de vie.

4. LA TRANSMISSION DE LA FOI

Le premier enseignant, c'est le Christ. Le catéchumène et son accompagnateur cheminent ensemble dans la foi à la suite du Christ qui nous enseigne tous chaque jour. Ensemble ils se mettent à l'écoute de sa Parole.

La position d'aîné dans la foi conduit aussi les accompagnateurs à enseigner ce qu'eux-mêmes ont appris et qu'ils continuent à approfondir.

L'enseignement ne suffit pas, il est au service d'une rencontre... celle avec le Christ. Le catéchumène aura à découvrir que la foi est un don de Dieu.

Avec la communauté paroissiale, l'accompagnateur aide le catéchumène à se situer dans la vie de témoignage, de service et de prière, propre à tout chrétien. La rencontre entre la communauté et le catéchumène est essentielle !

Bref, l'accompagnateur

- Aide le catéchumène à connaître et à établir une relation personnelle avec Dieu le Père, Jésus Christ et l'Esprit Saint
- Transmet l'essentiel de la foi chrétienne (Credo)
- Apprend au catéchumène à prier personnellement et en communauté (Eucharistie)

Comment?

- A l'aide des parcours disponibles (à discerner avec le référent/curé), par les modalités décidées dans la paroisse (catéchèses perso et/ou en groupe etc.)
 (Cf. Fiche de présentation des parcours)
- Par le témoignage de sa vie de foi





Certeeriarieriere

5. UN ENGAGEMENT

A quoi s'engage l'accompagnateur?

- A découvrir le chemin proposé par l'Eglise aux catéchumènes avec ses étapes (RICA et les frises)
- Aux rencontres régulières avec le catéchumène (1 2 fois par mois)
- Aux célébrations en paroisse et dans le diocèse durant lesquelles un rite catéchuménal est célébré (cf. RICA)
- Aux rencontres et aux formations proposés par le diocèse et par la paroisse

6. UNE MISSION COMMUNAUTAIRE DANS LA DUREE

Une mission, avec qui?

- L'accompagnateur collabore avec le référent du catéchuménat, avec le curé et/ou le prêtre accompagnateur du catéchuménat, avec les autres accompagnateurs et avec l'équipe paroissiale
- Il est aussi en lien avec le service diocésain d'évangélisation pour le catéchuménat

Pour quoi faire?

- L'accompagnateur accomplit sa mission toujours en équipe pour discerner ensemble le moment favorable où le catéchumène est prêt à faire son entrée en Eglise, son appel décisif etc. Le discernement se fait toujours en équipe.
- Pour être soutenu dans sa mission par ses frères et sœurs et pour soutenir les autres
- Pour faire les relectures de sa mission et progresser toujours

Sur combien de temps?

La durée est variable, en fonction du cheminement du catéchumène. Il dure en général un an et demi, deux ans.

7. LES RENCONTRES AVEC LE CATECHUMENE

Concrètement, comment se passent ces rencontres entre accompagnateurs et catéchumènes ?

Ces rencontres se passent dans un esprit convivial et fraternel ; dans un lieu à la convenance de la personne/du groupe : domicile, paroisse, diocèse. Elles durent approximativement entre une et deux heures. Elles ont lieu toutes les deux à trois semaines en moyenne. Il est souhaitable de faire une initiation à la prière pendant ces rencontres.

« Nous nous rencontrons toutes les 3 semaines, entre midi et deux heures, parce que nous travaillons au même endroit et que c'est ce qui nous arrange le mieux au niveau du temps. » « Le catéchumène étant une mère de famille et les enfants étant couchés à 19h, nous avons décidé que les réunions se feraient chez elle entre 19h et 21h, ce qui évite des frais de garde. » (Témoignages des accompagnateurs)





Et la première rencontre ?

C'est un temps de découverte pour accueillir, être à l'écoute des attentes du candidat au catéchuménat, accepter d'être étonné, surpris, percevoir l'œuvre de l'Esprit Saint, accueillir le candidat dans son histoire, dans sa situation humaine, dans sa foi naissante et même dans les difficultés ou obstacles éventuels décelés.

« La référente de la paroisse avait organisé une rencontre avec la personne qui lui avait fait une demande de sacrement, le prêtre, et les accompagnateurs qu'elle avait pressentis pour cet accompagnement. Nous nous sommes tous présentés et avons convenu d'une date et d'un lieu de rencontre. Un parcours nous a été proposé pour nous guider et une feuille de mise en route du groupe a été remplie. Se rencontrer pour la première fois et décider de cheminer ensemble est un temps très émouvant. » (Témoignage)

8. LA RELECTURE DES RENCONTRES

La relecture de chaque rencontre permet d'accueillir les faits qui ont été vécus ou se sont échangés durant la rencontre, sans jugement (positif ou négatif) et sans recherche de justification, afin de :

- Repérer les joies ou les peines, les avancées ou les obstacles, les découvertes, les transformations (attitudes, manières d'être), les convictions ou les doutes exprimés, les sujets qui reviennent, ne reviennent plus ou sont absents, etc.
- Discerner les choix à poser en vue des prochaines rencontres : sujets à aborder ou à reprendre, manières d'accompagner, etc.

(Cf. la fiche : « Eléments constitutifs pour une relecture de rencontre »)

9. LA RELECTURE DU CHEMIN CATECHUMENAL

(Avant l'Entrée en Église et avant l'Appel Décisif)

C'est une relecture de vie durant une période particulière. C'est une relecture spirituelle et pastorale :

- C'est la relecture du chemin accompli en Église vers les sacrements de l'initiation chrétienne
- C'est une relecture par diverses personnes impliquées dans le cheminement pour un discernement à la fois personnel et ecclésial.

Quelques questions, en vue de la relecture du cheminement du catéchumène :

- Qu'est-ce que les relectures d'entretien m'ont permis de repérer concernant le chemin fait par la personne accompagnée ?
- Quels sont les appuis (texte biblique, événements de sa vie, phrases dites ou choix posés,
 etc.) dont je dispose pour aider la personne accompagnée à repérer les changements





Catéchuménat

advenus dans sa vie et pour l'aider à accueillir ces changements comme action de l'Esprit et de sa propre liberté ?

 Comment puis-je aider la personne accompagnée à relire elle-même le chemin parcouru et à discerner les pas possibles à faire pour poursuivre son chemin à la suite du Christ en Église ?

Quelques questions en vue de la relecture avec l'équipe d'accompagnateurs et du discernement de l'évêque :

- Quels sont les éléments du chemin catéchuménal et les changements (signes de conversion) dont je suis témoin dans la vie de la personne accompagnée ?
- Parmi ceux-ci, quels sont ceux que je peux partager en équipe d'accompagnateurs en vue de discerner les chemins possibles de réponse à Dieu ?
- Parmi ceux-ci, quels sont ceux que l'équipe d'accompagnateurs doit transmettre à l'évêque (livret confidentiel) en vue du discernement qui lui appartient ?

(Cf. la fiche « Eléments constitutifs pour une relecture du chemin »)

10. LA RELECTURE DE VIE POUR PRENDRE SOIN DE SOI

Tout missionnaire a besoin de temps de ressourcement personnel (prière, lectio divina, retraites spirituels, accompagnement personnel etc.).

La relecture de vie est aussi une pratique au service de sa propre vie à la suite du Christ. C'est un temps de rencontre avec Dieu, un temps de prière ; c'est un temps pour se tourner vers Dieu, pour adopter son regard sur les événements et rencontres vécues, et ainsi discerner avec Lui comment continuer la route.

(Cf. la fiche « Eléments constitutifs pour une relecture de vie personnelle »)

11. LA RELECTURE PASTORALE EN EQUIPE

La relecture pastorale (au moins une fois par an) permet de se placer sous le regard du Seigneur pour repérer les traces de Dieu en chacun et dans notre action commune, en revisitant l'année écoulée et en contemplant quel croyant nous devenons. Elle permet aussi d'évaluer, de repérer des charismes, d'appeler, de réfléchir aux projets missionnaires.

La relecture pastorale permet de prendre le temps de regarder ce qui a été source de joie et occasion de rendre grâce, de se réjouir de la croissance spirituelle et pastorale des autres, que des membres s'épanouissent et grandissent dans la foi. La relecture pastorale permet de regarder les difficultés, les échecs, ce qu'ils ont permis de vivre et de repartir avec espérance en apportant des améliorations et des solutions nouvelles.

(Cf. la fiche « La relecture pastorale)





Contact Service Diocésain Evangélisation - Catéchuménat <u>evangelisation@diocese-grenoble-vienne.fr</u>

04 38 38 00 38
Maison diocésaine
12 place Lavalette
CS 90051
38028 Grenoble Cedex 1